



L'Arctique évoque des images de vastes étendues vierges, gelées et incultes, terre d'accueil de générations d'autochtones qui y ont développé leur culture pendant des milliers d'années. Ces terres et océans sont également l'habitat d'une faune remarquable et notamment de l'ours polaire, figure emblématique de cette région du globe.

WENDEL BROERE





«DEPUIS LES ANNEES 1970, L'INDUSTRIE PETROLIERE ET GAZIERE S'EST TRANSFORMEE GRACE A LA FOIS AUX PROGRES DE LA TECHNOLOGIE ET A UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA NECESSITE D'ETRE RESPONSABLE.»

Salve Dahle, Directeur, Akvaplan-niva.

Aujourd'hui, alors que les pays cherchent à sécuriser des sources d'énergie qui alimenteront leurs économies de demain, l'Arctique s'offre comme un territoire riche en ressources pétrolières et gazières encore peu exploitées. On se souvient qu'au cours de l'été 2007, la Russie et le Canada ont rivalisé d'astuces pour monter un coup de publicité sur leurs prétentions sur cette région et ses richesses. Le Danemark, la Norvège et les Etats-Unis ont également des revendications sur une partie des territoires de l'Arctique.

Toute cette précipitation est bien compréhensible. Le Service géologique des Etats-Unis estime que l'Arctique contient 25 % des ressources pétrolières et gazières du monde encore non découvertes. Bien que certains travaux d'exploration aient déjà été engagés, l'Arctique demeure l'une des dernières frontières du monde de l'énergie. « Au plan mondial, l'Arctique est une région importante qui renferme de grands gisements pétroliers et gaziers inexplorés », explique Dougal Goodman, responsable

de la Foundation for Science and Technology, un forum indépendant, basé à Londres, où l'on débat de questions scientifiques. Il ajoute : « La question de la sécurité des approvisionnements énergétiques donnera le rythme aux travaux d'exploration dans l'Arctique. »

L'Arctique est l'une des régions du monde où il est le plus difficile de travailler en raison de l'éloignement, des très basses températures, des glaces de mer dangereuses, de la fragilité de l'environnement et du dérangement que l'on peut causer aux populations autochtones. Le défi que devront relever les pays qui bordent l'Arctique sera de trouver les moyens de puiser cette énergie tout en protégeant l'environnement et en sauvegardant les cultures autochtones.

Les grandes compagnies énergétiques comme ConocoPhillips, Eni, Shell et StatoilHydro qui s'approprient à relancer l'aventure arctique prennent les mesures qu'il faut pour travailler en toute sécurité et de manière responsable et s'efforcent de convaincre les sceptiques



Les compagnies pétrolières conçoivent des plates-formes capables de résister aux conditions difficiles de l'Arctique comme les basses températures et les glaces flottantes.

qu'elles pourront y parvenir. Elles s'efforcent de réduire leur impact sur le fragile écosystème de l'Arctique, informent les communautés locales et améliorent les techniques pour empêcher les déversements accidentels et les nettoyer s'il s'en produit.

Spécialiste en biologie marine, Salve Dahle, directeur du cabinet conseil Akvaplan-niva chargé de surveiller l'environnement norvégien, explique : « Depuis les années 1970, l'industrie pétrolière et gazière s'est transformée grâce à la fois aux progrès de la technologie et à une prise de conscience de la nécessité d'être responsable. » C'est il y a environ 50 ans que les compagnies pétrolières se sont aventurées dans l'Arctique pour la première fois. Les chocs pétroliers des années 1970 ont ensuite donné le signal de départ à des missions de recherche de nouvelles sources d'énergie en dehors du Moyen-Orient, ce qui a stimulé davantage les activités dans la région.

Ainsi, l'immense gisement de Prudhoe Bay dans l'extrême nord de l'Alaska, découvert il y a plus de 30 ans,

est aujourd'hui l'une des principales sources d'approvisionnement en pétrole des Etats-Unis. L'expérience acquise dans l'Arctique révèle les dangers potentiels auxquels s'exposent les futures missions d'exploration dans cette région. L'arrivée des pétroliers sur la péninsule de Yamal en Russie, il y a des dizaines d'années, a conduit les peuples autochtones à protester contre ce qu'ils considéraient comme une menace pour leur style de vie nomade. En Alaska, la corrosion, passée inaperçue, et, ultérieurement, des marées noires dans la région de Prudhoe Bay en 2006 ont rappelé récemment la difficulté de travailler dans cette région. Aujourd'hui encore, la marée noire provoquée par l'Exxon Valdez continue à faire les grands titres des journaux régionaux même si le naufrage s'est passé il y a près de 20 ans.

Eviter les marées noires

Les marées noires demeurent un sujet de préoccupation majeur et l'industrie pétrolière a pris des mesures pour les